

Chaque jeudi, un autre regard sur la ville

TRIBUNE DE LYON

1^h50

N° 332 - DU JEUDI 19 AU MERCREDI 25 AVRIL 2012



FOOT

**Embarqué avec
les supporters
de l'OL**

TESTEZ VOTRE MÉMOIRE

- LES DÉCOUVERTES D'UNE ÉQUIPE LYONNAISE
- CINQ JEUX POUR TESTER VOS CAPACITÉS MÉMORIELLES



EMMANUEL DELARUE L'architecte lyonnais qui bâtit la Chine



SAMEDI - GERLAND 9 H 45
 Sous un ciel grisâtre, une trentaine de supporters s'apprête à monter dans le bus, direction Paris. Au bout du trajet, le Stade de France et la finale de la coupe de la Ligue entre l'Olympique Lyonnais et l'Olympique de Marseille. Nous montons à bord avec les Hex@gones, une association de supporters qui rassemblent près de 300 membres éparpillés dans toute la France (d'où son nom). Un "petit" groupe par rapport aux Bad Gones, par exemple, mais ultra-actif : Les "Hex@s" comme ils s'appellent, sont de toutes les rencontres de l'OL - ou presque. Que ce soit en France, en Finlande, en Russie, ou encore en Israël... "Chaque déplacement est unique", répètent ces globe-trotters du football.



"LE FOOT, C'EST UN GRAND VOYAGE"

12 HEURES

Les premières bouteilles de bières sont décapsulées, les fromages et la charcuterie parfument délicatement le bus. Ambiance pique-nique. Dans les discussions, pas forcément l'affiche footballistique du soir, mais plutôt les déplacements passés. Le dernier à Ajaccio, quelques jours avant, n'a pas été des plus fun. Indiana, la trésorière des Hex@gones raconte : "La police nous a escortés de l'aéroport jusqu'au stade où nous sommes restés près de cinq heures. Avant d'être à nouveau pris en charge par la police jusqu'à l'aéroport." Autant dire qu'ils n'ont absolument rien vu de la Corse en dehors de l'enceinte sportive, alors que ces fans de foot sont aussi, et peut-être même avant tout, des voyageurs. Présent dans le bus, Fabrice, un ancien "Ultras" de 38

GLOBE-TROTTERS DU FOOT Tribune de Lyon a embarqué dans un bus de supporters pour la finale de la Coupe de la Ligue entre Lyon et Marseille. Un périple de quinze heures sur les routes pour assister à une piteuse défaite. Mais le foot n'est pas tout. Pour ce groupe qui accompagne l'OL dans tous ses déplacements, l'avant et l'après match sont presque aussi importants.

ans, sillonne depuis vingt ans l'Europe du foot. A son actif, plus de 200 stades dans 18 pays différents. Avec une bande de quatre ou cinq copains, ils ne suivent pas simplement leur club de cœur, mais tout ce qui se fait de mieux en matière de foot. La quasi-totalité des économies et des congés sont engloutis pour les déplacements en voiture ou en avion ("les low-cost ont changé notre vie", disent-ils) et les billets dans les tribunes. La rencontre est alors un point d'orgue après

quelques jours passés à découvrir un pays. "Sans le foot, je n'aurais jamais pensé aller en Lituanie ou à Sarajevo... Le foot, c'est un grand voyage avec des rencontres. Et j'avoue avoir du mal à me rendre à l'étranger sans assister à un match. Un virage qui gagne, un virage qui perd, l'enjeu est toujours dramatique", raconte Fabrice, qui rêve des stades déchainés d'Amérique du Sud.

14 H 30

Sur une aire d'autoroute, le bus des Hex@gones croise un groupe de jeunes "Ultras" lyonnais : habits

La rencontre est alors un point d'orgue après quelques jours passés à découvrir un pays.



PHOTO © VL

"Hex@s" se veulent, eux, plus "tranquilles". Autoproclamé non violent, et apolitique, l'ambiance qui règne dans les rangs est bon enfant. Cela n'empêche pas la ferveur. Une ferveur qui s'exprime seul ou en groupe. Car il arrive à certains d'avaler en solo des centaines de kilomètres pour voir jouer l'OL si aucun autre "Hex@s" ne peut se libérer. *"Dernièrement, je suis allé tout seul à Nancy. On a joué comme des merdes. Sur le trajet du retour, je me suis quand même demandé ce que je foutais là",* rigole l'un d'eux. Mais le supporter est philosophe : l'équipe aimée gagnera forcément la prochaine fois. A commencer par ce soir face, à Marseille.

16 H 30

Paris se rapproche, les supporters sont dans l'avant-match. Evaluation des forces lyonnaises et marseillaises en présences, pronostics... L'ambiance est toujours tendue. On se vanne gentiment entre quelques chants. Le trajet com-

sombres, chants et fumigènes. Le match est encore loin, l'excitation déjà bien palpable. A majorité composée de jeunes trentenaires, les

mence à être long. Et c'est tant mieux pour les "Hex@s". *"On attend le match bien sûr, mais on est surtout là pour passer du temps tous ensemble",* abonde Romain et Serge.

19 HEURES

Arrivée au Stade de France. Les "Hex@s" lyonnais retrouvent les autres membres de l'association venus de toutes la France. Plusieurs d'entre eux sont d'anciens Lyonnais expatriés qui continuent de suivre assidûment leur équipe. Loin du club, pas du cœur. Dans les gradins, les banderoles "Hex@goles" sont déjà déployées. Damien, un supporter emblématique des "Hex@s" pour son dévouement (il était, par exemple, l'unique fan lyonnais à faire le voyage l'été dernier en Russie pour la rencontre Kazan-Lyon) est dans l'enceinte depuis le début de l'après-midi pour s'occuper de tous les préparatifs.

21 HEURES

Début du match. Pendant 90 minutes, la rencontre est insipide. L'agacement laisse place à la consternation quand Marseille ouvre le score pendant les prolongations. Coup de sifflet final, victoire marseillaise 1 à 0, les espoirs sont douchés.

MINUIT

Le bus quitte le Stade de France. Début du trajet retour. *"Il y a plus d'ambiance quand on gagne",* jurent les "Hex@s". Là, c'est plutôt la soupe à la grimace. Le bus va commencer à s'assoupir doucement.

8 H 30

Retour au point de départ, dans le quartier de Gerland. *"Qui vient voir cet après-midi le match des filles de l'OL ?"*, lance une supportrice. Peu de réponses, beaucoup préféreront finir tranquillement leur nuit. Avant que le groupe ne se disperse, Loïc, le président des "Hex@s" résume : *"Si l'on ne tient pas compte du match, c'était un bon déplacement."* Tout est dit. ●

VINCENT LONCHAMPT

